

Pistes de réflexion

- Est-ce que mon pouvoir, mes responsabilités me détournent de mes semblables?
- Est-il important ou au contraire difficile, pour moi d'endosser des responsabilités, un pouvoir? Pourquoi?
- Le pouvoir en soi n'est pas mauvais, mais, est-ce que je le vis comme un service rendu à la communauté. Est-ce que je recherche le pouvoir, les responsabilités? Avec humilité ou orgueil?
- Mon comportement vis-à-vis du pouvoir est-il fondamentalement différent à cause de ma foi?
- Ai-je conscience de la grandeur intérieure de celui qui se met au service de tous, qui sert humblement à la place qui est la sienne?
- Mon indignation vis-à-vis de mes frères est-elle vertueuse ou jalouse?

- Est-ce que j'ose demander à Jésus d'être exaucé?
- Est-ce que je crois qu'Il peut et veut m'exaucer? (*Demandez et vous recevrez. Lc 11, 9*)
- Ai-je le désir d'être au plus près du Christ, à la première place? Est-ce que j'espère réellement la vie éternelle?
- Comme Jacques et Jean, puis-je dire à Jésus que je peux/veux le suivre dans sa Gloire comme dans sa souffrance?
- Mes prières de demande sont-elles pour la Gloire de Dieu? Est-ce que je fais confiance à Dieu pour savoir ce qui est bon pour moi et mes proches?
- Est-ce que j'accepte de renoncer à ma gloire personnelle et orgueilleuse pour celle de Dieu?
- Ai-je le désir de m'abandonner à la volonté du Père? De mettre ma vie à son service pour sa Gloire?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

Prière conclusive

Seigneur, apprends moi à me mettre au service de mes frères, humblement, dans la joie simple et pure de celui qui essaye de ressembler à son Bien Aimé.

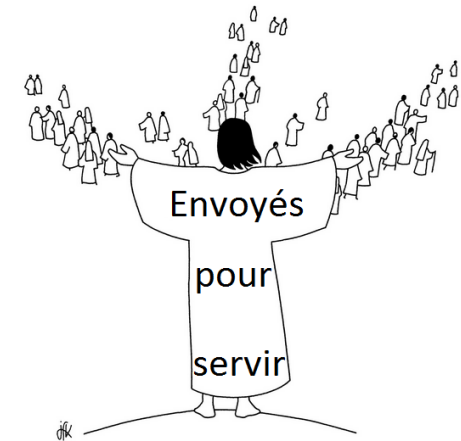
Seigneur, aide moi à aimer la place qui est la mienne, qu'elle puisse être le lieu de mon épanouissement.

Esprit-Saint, viens en moi, exprimer au Père les désirs profonds de mon cœur. Purifie ma prière de demande, éclaire moi.



29ème dimanche ordinaire B

18 Octobre 2015



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10,35-45)

35En ce temps-là, Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : « Maître, ce que nous allons te demander, nous voudrions que tu le fasses pour nous. »

36Il leur dit : « Que voulez-vous que je fasse pour vous? »

37Ils lui répondirent : « Donne-nous de siéger, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche, dans ta gloire. »

38Jésus leur dit : « Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire, être baptisés du baptême dans lequel je vais être plongé? »

39Ils lui dirent : « Nous le pouvons. » Jésus leur dit : « La coupe que je vais boire, vous la boirez ; et vous serez baptisés du même baptême dans lequel je vais être plongé. 40Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, ce n'est pas à moi de l'accorder ; il y a ceux pour qui cela est préparé. »

41Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. 42Jésus les appela et leur dit : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme des chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir.

43Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. 44Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous : 45car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

35-45 Comme les deux précédentes, la troisième annonce de la Passion est suivie d'une scène d'incompréhension. La demande de Jacques et de Jean montre qu'ils n'ont rien compris à la voie sur laquelle le Christ veut entraîner ses disciples. Il doit leur rappeler qu'ils auront à partager la condition de leur maître.

37 Jacques et Jean semblent rêver encore d'un règne messianique de caractère terrestre et politique, où l'on se partagerait les honneurs. L'expression *dans ta gloire* évoque l'image d'un règne céleste ou eschatologique; mais il s'agit, de toutes façons, d'ambitions personnelles à satisfaire en s'associant le plus étroitement possible, sur les trônes de choix, au personnage glorieux de l'heure. Il n'y a rien pour le *service* dans la demande des fils de Zébédée.

38 Dans le langage biblique, la *coupe* peut être remplie de bonheur (Ps 23,5; 116,13; Jr 16,7), mais aussi de malheur: Dieu verse une coupe remplie des souffrances méritées par Israël ou les peuples païens (Is 51,17; Jr 25,15-29; Ps 11,6; Lam 4,21). Le contexte de Marc 10,38 renvoie sans doute au second sens. La *mort* de Jésus sera plusieurs fois désignée sous l'image de la coupe dans le Nouveau Testament (Mc 14,36; Jn 18,11). - Le *baptême* dont Jésus sera baptisé évoque la Passion où le Christ sera immergé dans la souffrance. Paul écrira: « Nous avons donc été ensevelis avec lui par le *baptême en sa mort* ... » (Rm 6,4). Les disciples devront être purifiés par le baptême de la souffrance (Le 12,50) avant d'entrer dans la *gloire* (Mc 10,37) du Fils de l'homme.

40 Dieu seul peut *sauver* l'homme (Mc 10,27). C'est lui qui conçoit et réalise le plan selon lequel Jésus et les siens entrèrent dans la gloire.

41 L'*indignation des dix autres* traduit bien les ambitions et la jalousie qu'ils nourrissent tout comme Jacques et Jean.

43 La tentation est toujours grande pour les chrétiens d'adopter le comportement du commun des gens ou de l'homme laissé à lui-même (voir Mt 23, 8 note). L'Évangile rappelle qu'il n'y a qu'une seule nonne de comportement pour tous les chrétiens: c'est le Christ.

44 Lorsque les hommes sont classés selon la grandeur de leur *pouvoir*, dans les royaumes terrestres, c'est la grandeur du *service* qui situe les gens dans le Royaume de Dieu, c'est-à-dire parmi les disciples de Jésus. Si bien que l'*esclave de tous* occupe le premier rang dans le Royaume.

45 Jésus a fait sienne la condition d'*esclave de tous* en servant les petits: « Il est passé partout en bienfaiteur » (Ac 10,38; voir Jn 13,4-15; Lc 22,27). Enfin, il donnera sa vie à la place de tous ces pécheurs qui, sans cette *rançon*, n'auraient pu échapper à leur perte lors du jugement dernier.

Les Évangiles, éd. Bellarmin

« Nous voudrions que tu exauces notre demande » disent Jacques et Jean à Jésus. Nous aussi nous faisons des demandes pas toujours désintéressées à un moment ou l'autre. Bien sûr, sur le coup, nous voudrions toujours qu'elles soient satisfaites, même cela n'est pas toujours ce qui est possible ou souhaitable. Dans tous les cas, quand nous sommes écoutés et guidés, nous demeurons reconnaissants envers ceux qui ont partagé avec nous leur sagesse. Nous abordons alors les défis de la vie, les épreuves, les inquiétudes et nos responsabilités avec une force nouvelle.

« Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire, recevoir le baptême dans lequel je vais être plongé ? » répond Jésus de façon imagée en leur disant qu'ils ne savent pas encore ce qu'ils demandent. La leçon est pour tous les disciples. Il parle d'épreuves, de persécutions. Jacques et Jean l'ont appris. Jean a été le seul parmi les apôtres à avoir suivi Jésus jusqu'à la croix. Jacques a été le premier parmi eux à mourir martyr. Cependant Jésus ne fait pas l'éloge du martyr. Il parle surtout de la mission de témoigner, de se faire le serviteur fidèle qui est porteur de vie et de sens. Jésus est venu nous apporter un message d'espérance et de joie, un message de salut et non un message de résignation et de souffrances. Dieu ne fait pas disparaître, comme par enchantement, les rencontres avec l'injustice, le mensonge et la souffrance. Dieu habite notre cœur et notre esprit. Il nous soutient, il nous fait porter un regard autre sur la vie.

Chaque jour doit être une journée missionnaire où nous devons faire connaître au monde l'Amour de Dieu. Nous pouvons témoigner partout, à la maison comme en pays de mission, au travail comme au repos, sur la rue comme à l'église. Servir, ce n'est pas s'effacer, ne rien faire, refuser les responsabilités. L'humilité dans la mission ne consiste pas à disparaître, perdu dans la masse, mais à exercer humblement notre service, à la place qui est la nôtre. L'Esprit de Dieu nourrit l'espérance des disciples que nous sommes et qui marchent à la suite de Jésus sans tout comprendre et en nous laissant conduire par sa sagesse. La lumière des témoins balise la route pascale de chacun de nos quotidiens. Nous comprenons mieux le caractère tranché et rude des paroles et des exigences de Jésus, mais nous avons un combat intérieur à mener.

Comme les apôtres, répondons « Nous le pouvons » à l'appel de Jésus.

Serge Lefebvre